

Développements internationaux

Le processus de déconfinement se poursuit à un rythme relativement comparable entre les pays, notamment en zone euro. Depuis les premières phases d'allègement des restrictions, les indicateurs haute fréquence suggèrent une reprise progressive de l'activité économique. En zone euro, dès début juin, ces indicateurs convergent vers des niveaux similaires. Aux États-Unis, la reprise semble encore plus nette, même si des doutes subsistent sur le niveau du chômage.

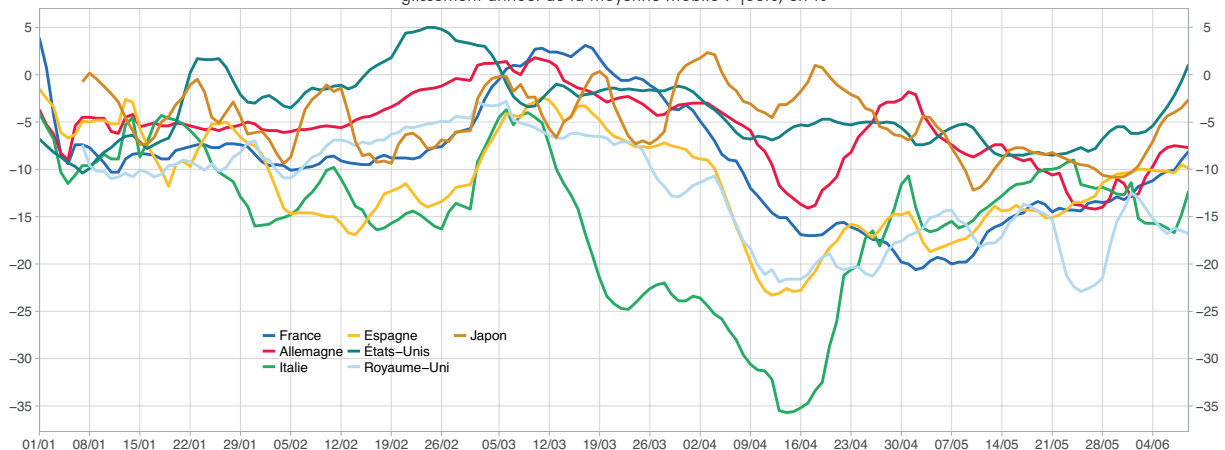
La reprise de l'activité économique en zone euro se poursuit de façon progressive

Les premières données sur la production industrielle au mois d'avril, en plein confinement, ont été publiées récemment par la plupart des instituts statistiques européens. La production hors construction a ainsi chuté de près de 28 % par rapport à avril 2019 dans l'ensemble de la zone euro. Ces données confirment l'ampleur et la relative hétérogénéité de l'effet de la crise sanitaire sur la production dans les principales économies européennes. Tandis que la production baisse de 24 % au Royaume-Uni en glissement annuel, de 30 % en Allemagne et de 34 % en France et en Espagne, la production italienne diminue de près de 43 %.

Le processus de déconfinement se poursuit, à un rythme relativement comparable, dans l'ensemble des pays européens. Les tout premiers jours de juin ont marqué le début de la nouvelle étape de déconfinement en France et également en Espagne, pour une grande majorité des communautés autonomes. Dans ces deux pays, quelques exceptions territoriales subsistent néanmoins : en Espagne, 12 communautés dont celle de Madrid et la ville de Barcelone demeurant encore à la première phase, tandis qu'en France, la région Île-de-France, la Guyane et Mayotte étaient passées en zone orange. La nouvelle étape de déconfinement se caractérise principalement par l'ouverture des bars, des restaurants, des hôtels et d'autres hébergements touristiques avec une contrainte de capacité d'accueil, de même que de l'ensemble des espaces dédiés aux activités de loisir (musées, gymnases etc.). Le 8 juin, 19 communautés autonomes sont restées en phase 2 tandis que les autres ont pu initialiser la phase 3 du déconfinement, bénéficiant d'une plus grande facilité de circulation. Le 15 juin, la région Île-de-France passe en zone verte. En Italie, comme en France, la circulation sur l'ensemble du territoire est devenue possible à partir du 3 et 2 juin respectivement, relançant progressivement la circulation des trains et des avions. En Allemagne, la réouverture des restaurants et autres lieux dédiés aux loisirs se fait

1 – Évolution de la consommation d'électricité dans les principaux pays avancés

glissement annuel de la moyenne mobile 7 jours, en %



Note : Chaque point représente l'écart entre la consommation quotidienne moyenne d'électricité en 2020 par rapport au jour comparable en 2019 (à la moyenne 2015-2019 pour les États-Unis et le Royaume-Uni). Les données en zone euro ont été corrigées des effets de température.

Source : Données de la plateforme transparency.entso.eu pour la consommation d'électricité dans les pays de l'UE, site de l'US Energy Information Administration (EIA) pour la consommation d'électricité aux États-Unis

Développements internationaux

progressivement et de façon hétérogène selon les Länder. Par exemple ces lieux ont réouvert en Basse-Saxe le 8 juin, en Rhénanie-Palatinat le 10 juin et, dans le Mecklenburg-Vorpommern, à partir du 15 juin.

La convergence des situations de déconfinement entre les différents pays européens se reflète dans leurs consommations d'électricité.

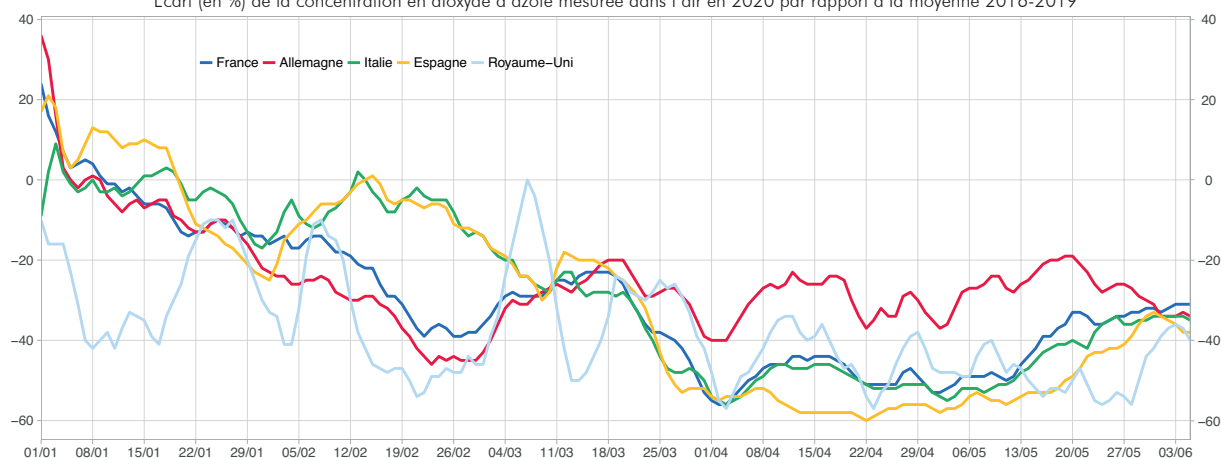
La consommation d'électricité constitue un indicateur représentatif de l'activité globale des pays (graphique 1). La poursuite du déconfinement dans les pays européens se traduit ainsi par une hausse graduelle et quasi continue de la consommation d'électricité. C'est le cas notamment depuis le 11 mai en France et depuis le 4 mai en Espagne, ces deux dates marquant le début de la première phase de déconfinement, où la baisse de la consommation d'électricité par rapport à 2019 dans ces deux pays s'est réduite à un rythme presque identique. Ainsi, entre le 1^{er} et le 9 juin, la consommation d'électricité n'était plus que de 10 % et 11 % inférieur à son niveau de 2019 en Espagne et en France respectivement (contre 12 % et 13 % la dernière semaine de mai). Les consommations espagnole et française rejoignent donc progressivement celle de l'Allemagne qui, depuis le début du confinement fin mars 2020, était très supérieure à la consommation d'électricité des autres pays européens. En effet, en moyenne entre le 1^{er} avril et le 24 mai, la consommation d'électricité n'avait baissé que de 8 % en Allemagne par rapport à la même période en 2019, contre une perte de 15 % en France et au Royaume-Uni, de 17 % en Espagne et de 20 % en Italie. Entre le 1^{er} juin et le 9 juin, la consommation allemande était inférieure

d'un peu plus de 9 % à son niveau de 2019. Les niveaux espagnol et français relativement à l'an passé sont désormais très proches de celui de l'Allemagne. Enfin, à l'image de l'ensemble de la période depuis le début du confinement, la consommation italienne d'électricité reste début juin inférieure de 15 % à celle de la même période en 2019. Toutefois, ce dernier résultat ne doit pas être sur-interprété, la consommation italienne apparaît plus volatile que celle de ces voisins européens si bien que, sur une période plus longue s'étalant de fin mai à début juin, la consommation d'électricité en Italie a baissé de 12 %, tout comme en Allemagne, en France et en Espagne. Par ailleurs, mi-juin la consommation italienne semble repartir à la hausse et rejoindre progressivement celles de ses voisins. Au Royaume-Uni aussi, l'activité reprend plus progressivement qu'en France et en Allemagne : début juin, la consommation d'électricité y est toujours inférieure d'environ 15 % à la normale, avec peu d'évolution par rapport au mois de mai. Aux États-Unis en revanche la reprise de l'activité semble plus marquée : la consommation d'électricité a désormais quasiment retrouvé ses niveaux habituels pour un mois de juin. Au Japon enfin, la consommation d'électricité se redresse également, après un creux atteint au mois de février puis au mois de mai.

Un autre indicateur de l'activité globale est la concentration de dioxyde d'azote dans l'air, affectée par les activités de production, de transport routier et de chauffage des bâtiments (graphique 2). Depuis le début du processus de déconfinement, la concentration en particules polluantes ne se rapproche que très progressivement de son niveau moyen historique, notamment en France, en Espagne et en Italie. Au cours de la première semaine de juin, la baisse de cette concentration était de 32 % en France par

2 - Évolution de la pollution de l'air dans les principaux pays européens

Écart (en %) de la concentration en dioxyde d'azote mesurée dans l'air en 2020 par rapport à la moyenne 2016-2019



Note : Chaque point représente l'écart entre la concentration moyenne hebdomadaire (moyenne mobile 7 jours des données quotidiennes) de dioxyde d'azote (NO₂) dans l'air mesurée par des stations réparties sur tout le territoire du pays en 2020 par rapport à la moyenne de cette concentration sur la même semaine les années 2016-2019. La moyenne calculée est la moyenne simple, sans correction des variations météorologiques ni pondération démographique. Ainsi, du 1^{er} au 5 juin, la concentration de dioxyde d'azote dans l'air au Royaume-Uni était en moyenne inférieure de 38 % à sa moyenne entre 2016 et 2019.

Source : Agence européenne de l'environnement, calculs Insee

rapport à la moyenne sur 2016-2019 (après une baisse de 35 % fin mai), de 34 % en Italie (après 38 %) et de 36 % en Espagne (après 44 %). Ainsi début juin, la moindre pollution de l'air dans ces trois principales économies européennes était très proche de celle observée en Allemagne (baisse de 32 %). Au Royaume-Uni également, la concentration de l'air en dioxyde d'azote est inférieure d'environ 40 % à ses niveaux habituels à cette saison, ce qui témoignerait d'une activité toujours ralentie ou du maintien d'une large partie de salariés en télétravail. À l'inverse, en Chine, à partir de fin avril et début mai, les émissions et la concentration de l'air en dioxyde d'azote ont dépassé leurs niveaux de la même date en 2019, et elles continuent de croître.

Le déconfinement se traduit par un rebond marqué de la consommation des ménages

La réouverture des commerces de détail hors alimentaire, se reflète dans les requêtes Google relatives aux centres commerciaux (graphique 3).

Le déconfinement début mai a marqué en effet un rebond dans la fréquentation de ces commerces. Tandis qu'entre fin avril et début mai, le nombre de requêtes pour les centres commerciaux était d'environ 60 % inférieur au niveau de 2019 sur la même période en France et en Espagne, de 42 % inférieur en Allemagne et de 65 % en Italie, début juin il n'était plus que de 10 % inférieur à son niveau de 2019 en Espagne, de 25 % en Italie et de 35 % en Allemagne. En France, le nombre de requêtes pour les centres commerciaux la première semaine de juin était même supérieur de 6 % au niveau de 2019. Aux États-Unis, le nombre de requêtes a rapidement augmenté en mai et a même dépassé (+18 %) ses niveaux de la même semaine de 2019. En revanche, la reprise est quasi imperceptible à ce stade au Royaume-Uni : fin mai, les requêtes étaient toujours inférieures d'environ 60 % à leurs niveaux de 2019.

La situation quant à la fréquentation des lieux publics, notamment des commerces de détail hors alimentaire, telle que représentée par les indicateurs fournis par Google Maps Mobility (tableau 1) semble avoir relativement

Tableau 1 - Indicateurs de fréquentation des lieux publics début mai dans les pays avancés
en %

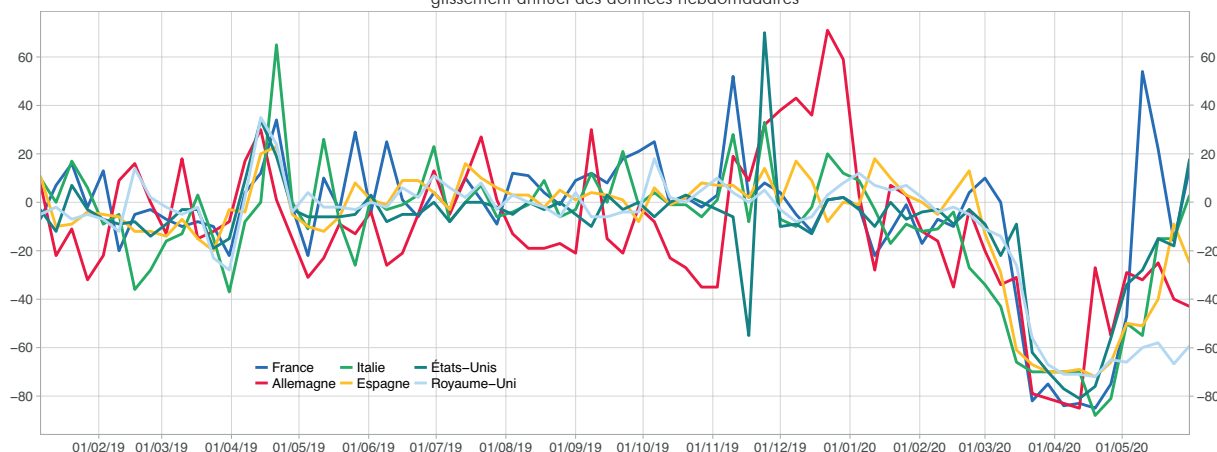
Indicateur	Google Maps Mobility : commerce de détails et divertissement			Google Maps Mobility : commerce alimentaire et pharmacie			Google Maps Mobility : transports publics		
	7 mai	16 mai	6 juin	7 mai	16 mai	6 juin	7 mai	16 mai	6 juin
Allemagne	-40	-35	-20	-1	-6	-2	-28	-28	-32
France	-76	-51	-26	-27	-12	-1	-70	-43	-37
Italie	-63	-61	-28	-28	-26	-10	-52	-53	-40
Espagne	-84	-76	-37	-38	-31	-10	-64	-59	-40
États-Unis	-29	-30	-20	-3	-3	-2	-42	-34	-34
Royaume-Uni	-67	-74	-63	-15	-25	-17	-62	-58	-56
Japon	-31	-40	-18	1	-12	1	-44	-55	-29

Note : Comparaison de la fréquentation de différents lieux à une date donnée par rapport à une situation de référence. Pour les données les plus récentes, cette situation est donnée par la fréquentation médiane de ces lieux entre le 3 janvier et le 6 février 2020.

Source : Google Maps Mobility

3 - Les requêtes Google Trends des centres commerciaux témoignent d'une reprise de l'activité en zone euro et aux États-Unis

glissement annuel des données hebdomadaires



Note : les volumes de requêtes sont les nombres moyens de requêtes pour différents centres commerciaux dans les plus grandes villes des pays.

Source : Google Trends, calculs Insee

Développements internationaux

convergé entre les quatre principales économies européennes. Ainsi le 5 juin, la baisse de la fréquentation de ces commerces était de 26 % et de 28 % en France et en Italie, et proche de la baisse de 20 % en Allemagne. Ces indicateurs suggèrent donc que le rebond de la consommation de biens hors alimentaire début juin se poursuit, en particulier dans les pays dont le confinement a été le plus strict (France, Italie, Espagne). En effet, la moindre fréquentation des commerces de détail hors alimentaire s'est réduite de 25 points de pourcentage en France entre mi-mai et début juin, de près de 30 points en Italie et de 40 points en Espagne, contre 15 points en Allemagne. Aux États-Unis, la fréquentation des commerces de détail et lieux de divertissement est inférieure d'environ 20 % à la normale début juin, après un creux de 30 % mi-mai. Au Royaume-Uni en revanche, la fréquentation des commerces de détail hors alimentaire et lieux de divertissement se redresse légèrement mais est toujours environ au tiers de son niveau habituel, après une baisse de 82 % les premiers jours du confinement.

La reprise progressive de la production et de la consommation s'accompagne d'un retour de l'usage des transports

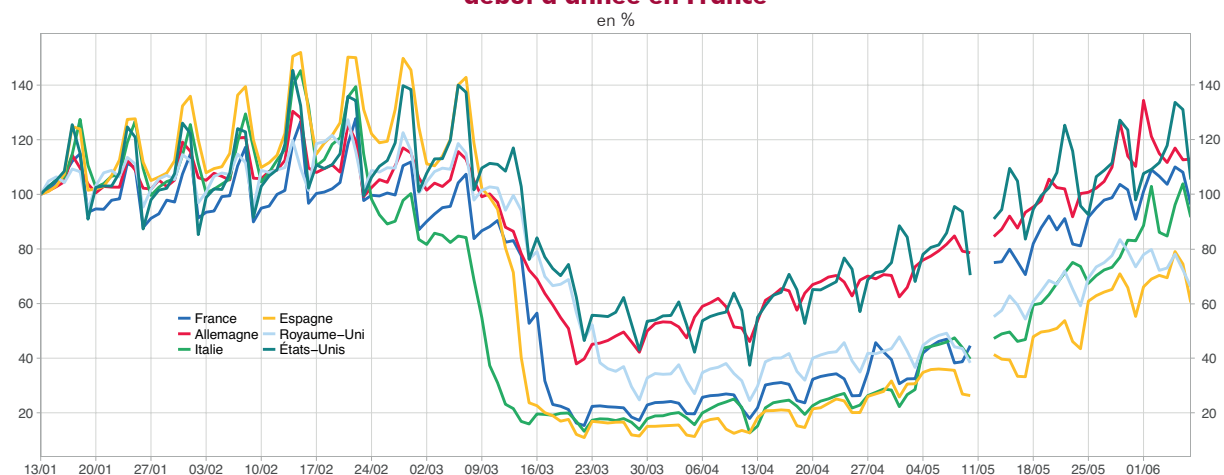
La production comme la consommation sont étroitement liées au déplacement des habitants, quel que soit le moyen de transport utilisé. Selon l'indicateur de mobilité d'Apple, qui rassemble les recherches d'itinéraires sur l'application Apple Maps, les recherches d'itinéraires en voiture poursuivent leur hausse dans tous les pays (*graphique 4*), avec des nuances : les recherches début juin ont rejoint leurs niveaux de janvier en France et en Italie, en lien avec la possibilité dans ces deux pays de se déplacer librement sur l'ensemble du territoire. La reprise semble toutefois plus avancée en Allemagne et aux États-

Unis, en France et en Italie qu'en Espagne. En effet, la circulation plus libre des Espagnols ne débute qu'en phase 3 du déconfinement qui ne concerne pour l'instant que près de la moitié de la population espagnole. Aux États-Unis, le nombre de recherches d'itinéraires en voiture a désormais dépassé son niveau de début janvier.

Par ailleurs, selon l'indicateur *Google Maps Mobility*, la fréquentation des transports publics en France était inférieure de 37 % début juin à celle de la période de référence du 3 janvier au 6 février 2020, soit une hausse par rapport à mi-mai, où elle se trouvait inférieure de 43 % (*tableau 1*). En Italie et en Espagne, cette moindre fréquentation est de l'ordre de -40 % début juin contre respectivement -53 % et -59 % mi-mai. Au Royaume-Uni, la baisse reste marquée (-56 %, après -58 % mi-mai). Aux États-Unis, la fréquentation des transports publics augmente légèrement, restant néanmoins inférieure d'environ un tiers à son niveau habituel. Toutefois, si le nombre de vols commerciaux aux États-Unis se redresse légèrement, étant inférieur d'environ 68 % (après -78 %) à la normale (*tableau 2*), le nombre de voyageurs mesuré par les passages aux contrôles de sécurité de la Transport Security Administration a diminué d'environ 85 % par rapport à 2019.

Enfin, l'indice TomTom de congestion routière dans les principales villes européennes témoigne d'un retour très progressif de l'usage de la voiture. En Allemagne, l'indice de congestion routière demeure très proche de son niveau sur la même période en 2019 avec un niveau inférieur de 3 % la première semaine de juin (*tableau 2*). En France, le rebond est assez soudain, avec un indice de congestion début juin inférieur de 13 % à celui de 2019, après une baisse près de 26 % mi-mai et de 61 % début mai. Le trafic routier est toujours très bas aux États-Unis, inférieur de 78 % à ses niveaux de 2019, ainsi qu'au Royaume-Uni, où l'indice de congestion est inférieur de 65 %.

4 – l'indice de mobilité d'Apple indique une reprise continue et un retour à des niveaux proches du début d'année en France



Source : Apple mobility reports. Indicateurs de recherche d'itinéraires, base 100 le 13 janvier 2020. Les données des 11 et 12 mai ne sont pas disponibles

Aux États-Unis, la reprise se traduit également dans le regain de dynamisme du marché du travail. Selon les données d'emploi publié début juin par le *Bureau of Labor Statistics* (BLS), environ 3,8 millions d'emplois ont été recréés en mai et le chômage a reflué, à 13,3 % après 14,7 %. En particulier, l'emploi a fortement augmenté dans l'hébergement-restauration et les loisirs (+1,2 million), dans la construction, les services d'éducation et de santé ainsi que dans le commerce de détail. Toutefois, le BLS met en garde contre une interprétation trop favorable de ce niveau de chômage : comme en avril, de nombreux employés licenciés temporairement ont déclaré avoir un emploi tout en étant absents, et ce bien davantage que d'habitude. Suivant les conventions internationales sur la mesure du marché du travail, ils ont été comptabilisés en emploi. Leur nombre est tel que s'ils étaient comptabilisés

comme chômeurs, le taux de chômage qui en découlerait serait supérieur de 3 points de pourcentage au niveau annoncé. Cette réserve s'appliquait cependant déjà aux données du mois d'avril et ne remet donc pas en cause le constat d'une baisse du chômage en mai.

En avril 2020, le taux de chômage en zone euro a augmenté de 0,2 point à 7,3 % de la population active. En Espagne, le taux de chômage atteint 14,8 % contre 3,5 % en Allemagne et 8,7 % en France. En mai 2020, le nombre de demandeurs d'emploi a nettement ralenti, notamment en Espagne avec une hausse de près de 27 000 personnes après +280 000 en avril. En Allemagne, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 238 000 personnes en mai, portant le taux de chômage à 6,3 % selon l'Agence fédérale pour l'emploi. ■

Tableau 2 - Indicateur de conditions de circulation routière dans les grandes villes et de trafic aérien

en %

Indicateurs	Trafic routier (indice de congestion)			Trafic aérien		
	semaine du 11 mai	semaine du 18 mai	semaine du 1 ^{er} juin	semaine du 11 mai	semaine du 18 mai	semaine du 1 ^{er} juin
Allemagne	-1	-6	-3	-43	-65	-46
France	-61	-26	-13	-71	-62	-50
Italie	-66	-16	-12	-80	-70	-58
Espagne	-58	-10	-9	-76	-80	-75
États-Unis	-76	-78	-65	-76	-72	-68
Royaume-Uni	-69	-65	-52	-90	-90	-88
Japon	-50	-40	-28	-80	-80	-75
Chine*	-53	-53	-49	-65	-62	-60

* Pour la Chine, la variation n'est pas celle du trafic routier mais la variation de tous les types de transports collectifs interurbains.

Source : Site Tomtom pour le trafic routier dans les principales métropoles, différence entre la moyenne journalière de l'indice de congestion du 11 au 15 avril et la moyenne en 2019 de l'indice ; site Flightradar24 pour le trafic aérien, ratio du nombre de vols annulés sur le nombre de vols habituellement prévus dans les 3 plus grands aéroports du pays. Pour la Chine, la variation de l'indice de congestion n'est pas celle du trafic routier mais la variation de tous les types de transports collectifs interurbains.